

❁ opéra comique

livret

Olivier Bleys

compositeur

Guillaume Connesson

direction musicale

Arie Van Beek

mise en scène

Florent Siaud

durée | **2h10** avec entracte

avec

l'Orchestre des Frivolités

Parisiennes

Sandrine Buendia Célia Verdier

Romain Dayez Mathéo

Fabien Hyon Nestor Gobineau

Anna Destraël Miranda Joule

Geoffroy Buffière Prosper Lampon

Nicolas Certenais Aristide Nubret

Jérémy Brocard,

Benjamin Mayenobe,

Benoît-Joseph Meyer

les curistes

avec **le chœur Les Éléments**

chef de chant

Nicolas Chesneau

chef de chœur

Joël Suhubiette

scénographie et costumes

Philippe Miesch

éclairages

Nicolas Descôteaux

assistante à la mise en scène

Jane Piot

design vidéo

Thomas Israël

assistante costumes

Pauline Pénelon

maquilleuse - coiffeuse

Fanny Jakubowicz et Corine Blot

31 janv > 6 fév 2020

5 représentations

production : Les Frivolités Parisiennes
créé au Théâtre Impérial de Compiègne
le 24 janvier 2020 | co-commande des Frivolités
Parisiennes et du Théâtre Impérial de Compiègne
coproduction : Théâtre Impérial de Compiègne
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet
partenaires : La Caisse des Dépôts, l'ADAMI,
la SACD-Fondation Beaumarchais,
la Fondation Singer Polignac, le FCL et la copie
privée, la Région Hauts de France, la Ville
de Paris et les agglomérations de St-Dizier,
Der et Blaize.

Le chœur de chambre les Éléments
est un Ensemble conventionné par le Ministère
de la Culture et la DRAC Occitanie, et a été
désigné centre d'Art Vocal pour cette région.

Il est subventionné par la Région Occitanie-Pyrénées
Orientales, la Ville de Toulouse et le Conseil
Départemental de la Haute-Garonne.

Il est soutenu par la SACEM et Musique
en Liberté.

Les Éléments et les Frivolités Parisiennes
sont membres de la FEVIS, du PROFEDIM
et de Futurs Composés, et du Bureau Export

Édition musicale : Billaudot

autour du spectacle

🎵 **prélude**

Le musicologue Charles Arden vient nous éclairer
sur l'œuvre une heure avant la représentation,
mercredi 5 février 2020 de 19h à 19h30
salle Christian-Bérard entrée libre

prochainement

un voyage d'hiver | W. Müller | Elfriede Jelinek | F. Schubert
Christian Gangneron | Noëmi Waysfeld, Guillaume de Chassy
28 février > 7 mars 2020

Mr. Shi and his lover | Wong Teng Chi | Njo Kong Kie | Tam Chi Chun
13 > 21 mars 2020

I was looking at the ceiling and then I saw the sky | June Jordan
John Adams | Marianne Pousseur | 27 mars > 2 avril 2020

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau 75009 Paris

M^o Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 01 53 05 19 19 | athenee-theatre.com



Le Comptoir des défricheurs de terroirs vous propose une sélection
de vins d'auteurs et une cuisine de saison faite maison. Au 1^{er} étage
du théâtre, son équipe vous accueille une heure avant et après chaque
représentation, ainsi que pendant les entractes.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations **MAISON LABIC**



CONCERT
CLASSIC
com

le Bonbon

LE FIGARO

Télérama

TRANSFUCE

les bains macabres



❁ opéra comique

livret

Olivier Bleys

musique

Guillaume Connesson

direction musicale

Arie Van Beek

mise en scène

Florent Siaud

avec l'Orchestre des
Frivolités Parisiennes

31 janv > 6 fév 2020

les bains macabres

Rien n'est plus grave ni plus émouvant que le passage d'un état à un autre. Alors que, dans *Les Bains macabres*, on ne passe pas si aisément de vie à trépas, dans la vie, sans doute pour rendre les choses plus aisées, on aime beaucoup ritualiser les transitions, et particulièrement les premières fois, toujours plus nombreuses et plus surprenantes qu'on ne croit.

Prenons par exemple Guillaume Connesson. Il est – modestement – l'un des compositeurs français les plus joués au monde, reçoit les commandes des plus prestigieux orchestres – d'Amsterdam à Chicago en passant par Paris –, a pu placer la Victoire de la musique reçue en 2019 à côté de celle remportée en 2015, est l'auteur de deux monographies de musique de chambre, de trois monographies symphoniques (chez Deutsche Grammophon, excusez du peu), tout cela et plus encore... Et pourtant, c'est la première fois qu'il compose un opéra.

Prenons pour autre exemple Olivier Bleys. Auteur de 13 romans et de pas moins d'essais, ouvrages salués par la critique et honorés de plusieurs prix. Romancier, essayiste, donc mais aussi auteur de scénarios pour la bande-dessinée, la radio ou les jeux vidéo. Ouvert aux aventures et aux collaborations, mélomane fervent (ce dont ses romans *Le Colonel désaccordé* ou *Concerto pour la main morte* témoignent dès leur titre), il n'avait jusqu'ici jamais abordé la musique qu'à distance... Car il s'agit pour lui aussi d'un premier livret d'opéra.

Comment en est-on arrivé là? L'écrivain et le compositeur se sont rencontrés le plus simplement du monde, à Bordeaux, ville où l'un réside et où l'autre était invité par l'Opéra. Ils font connaissance, découvrent qu'ils ont le même âge (à quelques jours près), les mêmes points de repère, les mêmes références, et mieux encore, un grand nombre de goûts communs en matière de littérature, de musique et de cinéma. Dans leur panthéon commun se croisent ainsi l'onirisme magique de Cocteau et le Fellini en peignoir de bain et en claquettes du début de *Huit et demi*, qui, on se le rappelle, commence – tiens tiens – par une thalasso supposée soigner les fatigues de la création... De fil en aiguille (ou, on ne sait, d'un verre d'eau à l'autre), ce à quoi ces rencontres vont aboutir, c'est à une autre première fois. Car jusqu'ici personne n'avait pensé à plonger un opéra dans les bouillons et les remous de l'univers thermal. Puisque les écrivains sont de grands malades, les eaux bienfaites ont toutefois irrigué la littérature: l'asthme de Proust à Évian, la syphilis de Maupassant à Châtel-Guyon, la vésicule de Kawabata à Izu...

Mais en quoi le thermalisme peut-il offrir un décor propice aux affres de la dramaturgie lyrique? « *C'est un lieu de lisière, observe Olivier Bleys. Entre le sec et l'humide, le net et vaporeux... Situer l'action dans ces limbes humides a rendu apparentes d'autres lignes, entre les vivants et les morts, entre le concret et le numérique...* ». Dans le flou des fumées thermales ont ainsi émergé des fantômes d'un genre particulier: « *Ce sont des revenants qui n'ont pas tout à fait quitté leurs attaches terrestres, entre l'incarnation et l'au-delà, aux contours incertains et fuligineux.* » Autre inspiration de l'écrivain: les nouvelles technologies. « *Dès que j'ai imaginé cet établissement thermal, j'ai vu des lumières sur un fond de vapeur, qui pouvaient être aussi bien les lumières bleutées de l'eau ou les lueurs d'un écran reflétées sur un visage.* » Visions qui appellent à leur tour des idées musicales: « *Lorsque Célia, l'héroïne, se connecte à la messagerie du site de rencontre, elle est très vite assaillie par les demandes de contacts. Je voulais que ce soit comme une sorte de bourdonnement, qui croitrait comme un torrent, qui enfle et la harcèle...* ».

De son côté, Guillaume Connesson chronique ainsi la suite des événements: « *L'élément fantastique s'était imposé, ainsi que l'envie d'une diversité de tons. L'humour et la légèreté devaient alterner avec des moments plus lyriques ou franchement sombres. Mon autre envie était d'écrire un opéra à numéros: une alternance d'airs, de duos, de trios, de chœurs, mélodiquement identifiables, parfois alternant avec des dialogues parlés. Bref, oser le défi d'un véritable opéra-comique du XXI^e siècle!* ».

Défi que voilà relevé, et qui en appelle un autre: plus discrètes, sans doute moins célébrées, les deuxièmes fois ont, elles aussi, leurs charmes...

● texte **Lola Gruber**